

Histoires de femmes

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Même lorsqu'ils sont écrits par des hommes, tous ces romans, tous ces récits racontent des destins de femmes, réels ou imaginaires, chacun avec son climat, ses vérités et ses résonances.



Devoir de mémoire

Dans le cadre de l'Année des personnes âgées, Pro Senectute Genève a soutenu l'an dernier la publication d'un livre en forme de témoignage. «C'est un 25 décembre que j'arrivai en ce monde. Pour ma famille, de confession israélite, la Nativité n'était pas fêtée, hormis la mienne.» C'est ainsi que débute ce récit, *Pour mémoire*. Eva Koenigsberg, née en 1928, y peint avec sensibilité le portrait des membres de sa famille, grands-parents et parents. Son père l'emmènera à Cracovie, en Pologne, sur la terre de ses ancêtres. Un premier voyage serein. Eva en vivra d'autres, angoissants, tragiques, qui seront une fuite, lorsque grandit l'antisémitisme. Clandestine, elle aidera les clandestins. De ces années de traque, elle n'a rien oublié. Aujourd'hui, elle continue de rêver de fraternité.

Pour mémoire, Eva Koenigsberg, à commander au Service social israélite, à Genève, tél. 022/310 46 86.

La malchance d'Adeline

L'héroïne de *Silence coupable*, le deuxième roman de Claude Durussel, se prénomme Adeline. Adeline a 78 ans, elle vit à Lausanne. Et c'est aussi là qu'elle fait ses courses, suivie par un vieux caddie qui ne la quitte jamais. Mais un vilain jour d'avril, la chance n'est pas avec la

vieille dame. Elle se lance imprudemment sur la chaussée, un trolleybus la renverse. Lorsqu'elle revient à elle, elle est étendue sur un lit d'hôpital, mal en point, réconfortée par la présence de sa fille, Estelle, à ses côtés. Et pourtant, ses malheurs ne font que commencer. Resté sur le bord de la chaussée, son vieux caddie est parti à la décharge. Il contenait... 72 000 francs, soit tout son capital retraite. Pas perdu pour tout le monde, cet argent va confronter des destins qui auraient pu se croiser sans jamais se connaître...

Silence coupable, Claude Durussel, Editions Mon Village.



Fleuve d'amour

Deuxième roman d'Anne-Lise Thurler, qui a également publié des nouvelles, *Lou du fleuve* dégage un climat quelque peu irréel. Pourtant, c'est un décor bien concret qui est au cœur du récit: la nature, une petite plage, un fleuve. Lou y trouve refuge, la solitude et le silence baignant ses rêves et ses amours. Ici, elle oublie quelques instants une mère alcoolique, elle rencontre un garçon aussi beau que mystérieux, mais aussi un vieux pêcheur, André, qu'elle accompagnera jusque dans les derniers moments de sa vie. Ces rencontres se superposent, dans un jeu d'apparitions et de disparitions. Joliment écrit, ce roman raconte des histoires d'amour parfumées de nature. Des histoires pas gaies, mais

Histoires

qui laissent comme un sentiment de paix et de simplicité.

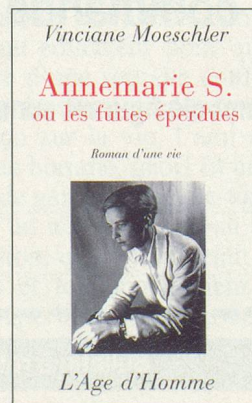
Lou du fleuve, Anne-Lise Thurler, Editions Zoé.



Aventurière rebelle

Elle inspira déjà une pièce de théâtre, *Annemarie Schwarzenbach ou le mal du pays*. A son tour, la romancière Vinciane Moeschler s'est passionnée pour ce destin tout à fait hors du commun. A partir de ce que l'on sait de cette femme impliquée dans les grands mouvements culturels, intellectuels du 20^e siècle, l'auteur a écrit une biographie romancée, un voyage entre le réel et l'imaginaire, en se mettant dans la peau de son héroïne. Ecrivain, photographe, journaliste, cette femme au look androgyne fut toute sa vie une rebelle. Elle mourra en 1942, à l'âge de 34 ans.

Annemarie S. ou les fuites éperdues, Vinciane Moeschler, Editions L'Age d'Homme.



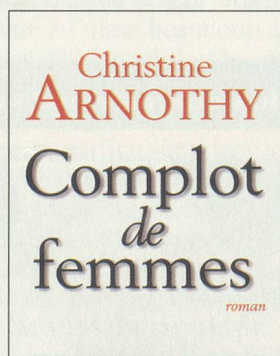
de femmes

Par Catherine Prélaz

Trois femmes

Aussi consistant que haletant, le dernier roman de Christine Arnothy met en scène trois personnages féminins, réunis dans un redoutable *Complot de femmes*. Un homme se substitue à un autre, prélude à une histoire palpitante qui se déroule dans les derniers jours de 1999. Pour le passage d'un millénaire à l'autre, gageons qu'il ne déplairait pas à la romancière que les femmes mènent le monde. Dans un univers d'affaires louches mené par des intérêts personnels et l'appât du gain, cette dernière déborde d'imagination... ou de perspicacité. Observatrice attentive de toutes les passions, même les plus inavouables, elle révèle ici une plume machiavélique. Bref, un gros roman qu'on ne lâche pas.

Complot de femmes, Christine Arnothy, chez Fayard.

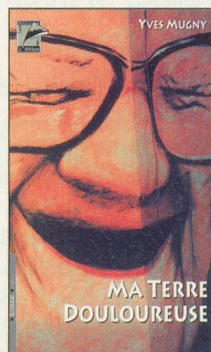


L'aïeule du monde

«Grand-mère, c'était là son rôle universel.» Avec son goût des images, le comédien, scénariste et réalisateur Yves Mugny nous rend visible son héroïne, dont il a voulu faire l'aïeule du monde. Cette grand-mère au parc nous devient une compagne véritable. «Grand-mère marchait dans le parc, et le parc se sentait bien. Elle faisait de petits pas, les pieds à onze heures dix, parce qu'elle était tombée en mille neuf cent treize et que, depuis, elle avait un peu peur.» *Ma Terre douloureuse*,

c'est le récit sensible, ému, d'un petit-fils sentimental qui voit s'en aller une grand-mère. «Je sais désormais qu'on ne vit nulle part sans y mourir.»

Ma Terre douloureuse, Yves Mugny, Editions de l'Hèbe



Cauchemar de maison

Le titre du premier chapitre, déjà, donne le ton: «Le virus maison: ça s'apprend ou on naît avec?» Scénariste et journaliste, Joëlle Goron – la rigolote de l'émission *Frou-Frou*, sur France 2, c'était elle! – raconte ici, d'une plume délirante et désopilante, des aventures qu'elle connaît bien pour les avoir vécues. Elle et son mari sont deux vrais fous de maison. De ceux qui rêvent devant une ruine, épluchent les journaux de décoration, achètent en toute déraison un terrain inconstructible et continuent de croire aux miracles malgré tous les coups du sort. «Quand je serai grande, je changerai les meubles de place et je me débrouillerai pour trouver un mari qui jouera à ça avec moi», déclara Joëlle à cinq ans. L'âge adulte – mais pas forcément raisonnable – étant arrivé, elle ne se contentera pas de déplacer les meubles, mais aussi les murs. Il y aura ainsi quelques maisons dans sa vie, qui ressemblent plus à des chantiers permanents habités par tous les périls qu'à un home sweet home. De cette folie, elle n'est toujours pas guérie, et c'est tant mieux: qu'est-ce qu'elle nous faire rire!

Cette maison me rendra folle, Joëlle Goron, chez Flammarion.



Juliette et Simone

La dernière heure sera silencieuse. Mais pour les vingt-trois qui précèdent, Juliette et Simone se racontent autant d'histoires de vieilles dames. Des tranches de vies, l'observation d'un fait, des mots entendus, la trame du quotidien, sans début ni fin, des aléas, des impromptus. Autant de petits détails, épluchés, consignés, de ces moments saisis sur le vif, passagers, éphémères, un présent déjà passé, mais qui laisse un souvenir, une image. «Simone et Juliette sont deux citadines. Simone refuse les visites dans son appartement du troisième étage. Juliette se languit dans son grand parc à l'abandon.» Des pensées se croisent, l'anxiété aussi, car demain, ce sera la douleur, l'hôpital, l'EMS... et l'absence.

Ultima Latet, Corinne Desarzens, Editions Metropolis.

